

ISABELLE CHEVALLEY présidente d'Ecologie libérale

Pénurie d'uranium

Depuis 2001, le prix de l'uranium a été multiplié par dix, passant de 7 dollars la livre à plus de 75 dollars en 2007. Cette augmentation massive du prix de l'uranium montre bien l'incertitude qui règne autour de sa production. Le nucléaire civil s'arrêtera plus vite que ses partisans ne l'imaginent à cause d'une pénurie d'uranium.

Depuis 1991, on n'extrait plus assez d'uranium pour couvrir les besoins des 450 centrales nucléaires civiles actuelles. La différence est comblée par l'utilisation des stocks militaires. En 2003, la demande en combustible nucléaire a été satisfaite pour moitié par des ressources minières et par des ressources militaires pour l'autre moitié.

Les gisements que l'on découvre aujourd'hui sont quasi tous plus pauvres en uranium que ceux déjà exploités. De plus,

un gisement n'est jamais exploité en totalité, par manque de rentabilité économique, même à un prix élevé de l'uranium, ou du fait d'un risque financier trop élevé compte tenu des difficultés rencontrées. Cependant, la principale limitation provient de la nature du gisement et des obstacles techniques à son exploitation, quel qu'en soit le coût. Le manque d'uranium limitera ainsi l'utilisation d'une partie des centrales nucléaires entre 2015 et 2025. L'engouement dans les prospections du métal gris ne permettra pas de satisfaire la demande du jour au lendemain. Une mine est opérationnelle parfois plus de vingt ans après la découverte du gisement et ces vingt dernières années, aucune découverte majeure n'a été faite.

De plus, la production d'uranium et surtout son enrichissement est extrêmement



concentrée, bien plus que le pétrole. Actuellement seize pays exploitent l'uranium et 80% de la production se concentrent dans six de ces pays (Russie, Niger, Namibie, Kazakhstan, Australie et Canada). De ce fait, le chantage à l'uranium est incomparablement plus facile que celui au pétrole car très peu de pays sont producteurs. Ceci rend l'industrie nucléaire très vulnérable. Il est absurde de dire que le nucléaire rendrait notre approvisionnement énergétique plus sûr.

Dans ce contexte d'approvisionnement instable de combustible, il est totalement illusoire de vouloir construire de nouvelles centrales nucléaires. Investissons nos moyens dans les énergies renouvelables comme nous le montrent très bien les banques avec leurs fonds de placements durables. Il n'y a aucun avenir dans le nucléaire.